

Les écrevisses

Autor(en): **Trolliet, Gilbert**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(1973)**

Heft 237

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1027822>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

arriver là, il a fallu parcourir tout Besançon, en suivant un fléchage hasardeux qui a toutes les chances de perdre le client-sympathisant du côté des casernes les plus tristes de Franche-Comté.

L'horlogerie est une branche sérieuse, et l'affaire ne porte pas à rire. Pas de kermesse chez LIP, mais une usine bien gardée, des machines bien briquées, une cantine bien soignée. Ils n'ont qu'à bien se tenir, les hippies descendus de Suède dans une VW de l'ère Adenauer, les maximobioticiens venus de Genève avec leurs herbes et leurs tisanes-pour-donner-des-forces-aux-travailleurs-en-lutte, et tous les gauchistes échauffés par la gestion ouvrière et le contrôle de la production. Seuls les enfants et les chiens du personnel circulent en liberté; et les anciens de la maison, tout contents de venir respirer un air dans lequel ils ne se souviennent peut-être plus bien avoir jadis étouffé.

VALAIS

Un Thyon vaut mieux que deux tu l'auras

Cent appartements dont la vente a été autorisée à des étrangers. Dix millions de sauvés pour les entrepreneurs valaisans (ça met d'ailleurs l'appartement-studio à cent mille francs !)

Que le Conseil fédéral ait voulu éviter des faillites retentissantes, soit. Mais Thyon demeure une réalisation scandaleuse. L'infrastructure existait pour que soient exploités ses admirables champs de neige : Les Collon d'un côté à l'est, Veysonnaz de l'autre, à l'ouest. Non, il a fallu qu'on obstrue les crêtes !

Et maintenant on soutire des autorisations de vente en arguant du fait qu'il faut mettre en place l'infrastructure et la financer. Le crime de lèse-aménagement du territoire devient prétexte à indulgence.

De quoi éceurer les honnêtes stations.

LA SEMAINE DANS LES KIOSQUES ALÉMANIQUES

Quand les revues féminines font de la politique

Etonnant article dans la revue féminine « An-nabelle » (15). On y présente M^{me} Lise Girardin sous le titre « Conseillère fédérale cet automne ? ». L'analyse correspond à ce qu'on lit d'ordinaire sur la question, mais on découvre malgré cela un article fort critique sur les éventuels candidats à un siège latin au Conseil fédéral. Où va-t-on si la presse consacrée à la femme-objet devient non-conformiste ? Contrepoids bienvenu ? Le quotidien bernois « Der Bund » est moins désobligeant dans son édition 174 à l'égard de « La conseillère aux Etats ». Notons que depuis quelques semaines, chaque édition dominicale du « Bund » présente une parlementaire fédérale dans sa page féminine.

Plusieurs quotidiens alémaniques ont pris l'habitude de présenter leurs rédacteurs, une fois par année. Le « Tages-Anzeiger » a complété cette présentation par la publication, dans une récente édition, de la liste des 1376 porteurs qui distribuent chaque matin 160 000 exemplaires sortis de presse aux abonnés.

La rubrique du « Schweizerische Handels-Zeitung » intitulée « Männer - Märkte - Meinungen » (Des hommes, des marchés, des opinions) a fait sourire quelques lecteurs du numéro 29 car elle coiffait les commentaires boursiers de M^{me} Sibylla Sonnenthal, de la Banque Rüeegg.

Gros tirages estudiantins

Toute une presse estudiantine à gros tirage est diffusée dans les universités et dans quelques kiosques de Suisse alémanique. Nous avons déjà cité « Konzept » et « Der Berner Student ». Signalons encore l'existence du « Hochschul-Zeitung »

(quatrième année, tirage annoncé 30 000 exemplaires) et du « Schweizerische Studenten Zeitung » (quatrième année, 25 000 exemplaires). Une diffusion a, paraît-il, lieu dans les universités romandes, mais comme tout est publié en allemand cela nous surprend un peu.

— La « National Zeitung » de Bâle joue le jeu régional. Après avoir complété sa chronique de dialecte bâlois par une chronique en langue alsacienne due au talentueux cabarettiste Germain Muller, adjoint au maire de Strasbourg, elle vient de commencer la publication d'une chronique en dialecte de la région badoise. Patoisants de tous les pays unissez-vous !

Fane fanée

« Notre Europe », organe de la FANE, c'est-à-dire de la Fédération d'action nationale et européenne, publie en page 8 de son numéro de juin-juillet 1973 un article intitulé : « Pour un fascisme chrétien ». La revue de presse du même journal signale la parution à 1234 Vessy Genève d'un nouveau mensuel intitulé « Renaissance », organe du Nouvel Ordre Social. La citation extraite de ce journal permet d'y découvrir un ton très digne de ceux qui se proclament les « héritiers de notre civilisation occidentale ». En effet, ils parlent du « statu quo démocratique ». Très spirituel ! Mais au fait, ne voilà-t-il pas un nouveau groupuscule d'extrême droite dont on ne sait pas grand-chose.

Les écrevisses

Les unes valent les autres.
Pratiquantes, mais bon teint,
Ces folles de patenôtres
Finiront dans le gratin.

Gilbert Trolliet